

Par **RENÉ ROY**, agronome, agroéconomiste, et **JULIE BAILLARGEON**, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, R et D, Valacta

Miser sur l'or vert pour augmenter ses bénéfices

■ Miser sur la qualité de ses fourrages, c'est comme faire fructifier de l'or... vert!

Comme plusieurs producteurs, Denis et Germain Ouellet, de la Ferme Hoelet (voir « Reportage à la ferme », p. 40), travaillent à produire des fourrages de meilleure qualité, année après année. Au bout du compte, ils en tirent des bénéfices financiers forts intéressants. Comment y parviennent-ils?

Il y a deux ans, plus de 2 000 producteurs, dont Germain Ouellet, ont participé à la formation Valacta *Le défi des fourrages*. Cette vue d'ensemble de la gestion des fourrages, autant au champ qu'à l'étable, a convaincu cet entrepreneur de La Pocatière qu'il pouvait encore faire mieux chez lui. Après quelques discussions avec des producteurs d'autres régions rencontrés lors d'activités organisées par le

GCA de la Côte-du-Sud, son frère et lui décident de lancer leur propre défi des fourrages.

D'ABORD, PRODUIRE DE LA QUALITÉ

Les fourrages de qualité ont toujours été une priorité pour les frères Ouellet. D'ailleurs, les résultats de leurs analyses de fourrages, réalisées année après année, les classent parmi les meilleurs. De la formation, ils ont rapporté l'idée de raccourcir la rotation de leurs prairies à trois ans (9 coupes) et de réduire l'intervalle entre la première et la deuxième coupe de foin (32 jours). Ce qui leur a permis de bonifier encore la qualité récoltée. Un coup d'œil au tableau 1 (p. 36) vous le confirmera.

LA CONSERVATION DES ENSILAGES

La conservation des ensilages constitue aussi un atout important, parce que les animaux consomment ce qu'il y a dans la mangeoire, peu importe ce qu'en dit l'analyse réalisée lors de la récolte. Le chantier de récolte efficace permet de compléter chaque coupe d'ensilage en moins de deux jours, tout en respectant le taux d'humidité et la longueur de hachage prescrits. Ainsi, la fermentation se fait rapidement, ce qui assure une meilleure conservation tout au long de la saison.

FAVORISER LA CONSOMMATION

Récolter des fourrages de qualité, c'est bien, mais encore faut-il s'assurer que les vaches en tirent le maximum. Ça commence par un niveau de consommation volontaire élevé. On y arrive en distribuant des quantités importantes pour éviter que la mangeoire se retrouve vide très longtemps. L'appétit des vaches compte aussi dans l'équation. Le confort de la vache y joue donc un rôle non négligeable : stalle assez grande, fond confortable (mou), barre de cou bien positionnée et chaîne d'attache facilitant le mouvement naturel de lever, etc. Une bonne ventilation permet de maintenir un air de qualité et d'en contrôler l'humidité tout en réduisant les problèmes de mouches. De l'eau de bonne qualité, disponible en quantité et un éclairage adéquat sont aussi des atouts pour réussir. L'utilisation suffisante de litière et le passage régulier de la gratte permettent de garder le milieu sec et propre.

Germain et Denis l'ont bien compris, et lorsqu'ils ont construit leur nouvelle vacherie en 2008, ils se sont assurés de bien contrôler chaque élément. L'étable n'a rien de spectaculaire, mais elle est parfaitement fonctionnelle pour les animaux et les travailleurs.



TABLEAU 1 : LES CHIFFRES

	FERME HOELET	PROVINCE
Troupeau, moyenne 12 mois (vache) ¹	84	60
Lait par vache – race holstein (kg) ¹	11 400	9 170
Taux de MG – race holstein (%) ¹	3,95	3,98
Coût alimentation (\$/hl) ^{1,2}	22,56	24,39
Matière grasse par vache en lactation (kg/j) ²	1,34	1,18
Marge sur coût d'alimentation (\$/kg MG) ²	12,80	11,50
ADF moyen ensilage de foin (%) ^{1,3}	30,4	33,5
Protéine brute moyenne ensilage de foin (%) ^{1,3}	20,6	16,6
Coût de production du foin (moyenne 2011-2013) (\$/TMS) ⁴	173	226
ADF moyen ensilage maïs (%) ^{1,3}	24,3	24,1
Protéine brute moyenne ensilage maïs (%) ^{1,3}	8,0	8,3
Coût de production maïs-ensilage (moyenne 2011-2013) (\$/TMS) ⁴	154	190

¹ = Valacta; ² = La Coop; ³ = analyses de fourrages, ferme; ⁴ = Agritel

AJUSTER LES RATIONS

« Quand je disais à mon conseiller en alimentation combien mes vaches consommaient de fourrages, il me répondait que ça se pouvait pas! », nous raconte Denis. En effet, les logi-

ciels de formulation de ration sont normalement ajustés pour des valeurs de consommation standards. Lorsque la consommation des fourrages augmente, il est important de prendre en compte la situation réelle de consom-

mation et de valorisation des fourrages et d'ajuster le paramétrage de l'outil en conséquence, quand c'est possible.

Chez les Ouellet, l'approche retenue est assez simple: on choisit la meilleure combinaison de concentrés en fonction des fourrages servis, puis on diminue tranquillement la quantité distribuée en fonction d'une consommation des fourrages plus importante que celle établie par le logiciel et plus proche de ce qu'on estime. On fait par la suite plusieurs observations à intervalles réguliers pour s'assurer que les résultats sont toujours au rendez-vous. On parle bien entendu de production de lait et de composants, mais aussi (et surtout) de la condition de chair et de la santé générale des vaches. On ne veut surtout pas compromettre la reproduction.

MESURER LA PROGRESSION

L'objectif des frères Ouellet quand ils ont entrepris leur démarche n'était ni d'augmenter la production par vache ni d'afficher le plus bas coût de



concentré possible, mais simplement d'améliorer le bénéfice de l'entreprise. Exploiter la qualité de leurs fourrages pour améliorer la marge sur le coût d'alimentation leur apparaissait un choix très logique.

Ils auraient pu se contenter d'analyser les marges calculées par les programmes alimentaires. Malheureusement, la vie ne va pas toujours selon les plans établis, et les programmes alimentaires n'y échappent pas. La production prévue est-elle au rendez-vous? Les composants ont-ils atteint le niveau souhaité? La distribution de concentrés respecte-t-elle les recommandations? Enfin, est-ce qu'on dégage les profits prévus?

Il n'y a qu'un seul moyen de répondre efficacement à ces questions: faire le suivi régulier de la marge sur le coût d'alimentation. L'exercice est réalisé tous les mois à la Ferme Hoelet.

Le plus important est réalisé par la suite: le résultat obtenu répond-il aux attentes? Si ça va bien, peut-on faire encore un peu mieux? Si les résultats ne sont pas à la hauteur, qu'est-ce qui peut expliquer la situation? Est-ce un événement ponctuel ou un changement permanent? Doit-on apporter des modifications à la ration ou donner le temps aux conditions de se replacer? Le suivi offert par un conseiller ouvert et expérimenté sera d'une grande utilité pour trouver les bonnes réponses.

MOINS DE CONCENTRÉS ET PLUS DE LAIT: QUI L'EUT CRU?

Lorsqu'ils ont décidé de produire plus de lait à partir de leurs fourrages, Denis et Germain ont réduit graduellement les concentrés servis. Ils étaient alors prêts à voir la production par vache diminuer un peu. En fait, ce

COMMENT CALCULER LA MARGE SUR COÛT D'ALIMENTATION

Quant aux revenus, on utilise les données de la paie pour calculer les volumes de lait et de composants livrés ainsi que le prix obtenu. Pour les charges, on comptabilise les aliments servis aux animaux durant la même période. Plusieurs équipements d'alimentation compilent les quantités distribuées et il ne reste qu'à les noter. Le relevé des achats de concentrés du mois peut aussi servir à déterminer les volumes servis en plus de fournir le prix des ingrédients utilisés. Quant aux fourrages, on peut estimer la quantité servie sur la base d'une journée type et valider à l'occasion avec les stocks. Il faut démêler ce qui va aux vaches et ce qui est utilisé par les génisses. C'est un élément à considérer lorsqu'on pousse des volumes significatifs de refus des vaches vers les génisses. Comme chaque aliment servi a un prix déterminé, même pour les fourrages où on utilise le prix standard de Valacta, on obtient rapidement le coût total pour l'alimentation du mois. Il ne reste qu'à faire la différence entre le revenu net de la paie de lait et le coût des aliments pour obtenir la marge du troupeau. Ensuite, on a le choix de plusieurs indicateurs pour juger de la performance du troupeau: marge en \$ par hectolitre, \$ par kg de gras livré, \$ par vache. On a aussi tout ce qu'il faut pour calculer le ratio lait par kg de concentrés. Pour Denis et Germain, l'accent est mis sur la marge par kg de matière grasse, puisque c'est le quota qui limite leur production.

n'était pas un problème, puisqu'il y avait déjà quelques stalles vides qu'on pourrait remplir au besoin. Le résultat a été bien différent. En effet, la production par vache s'est accrue de 8 % dans la dernière année et la marge par kg de matière grasse produite a augmenté de 0,50 \$. Plus de profit et moins de travail, un dénouement au-delà de leurs attentes. Ils ont maintenant la conviction qu'il est possible de faire fructifier l'or vert et d'en tirer des bénéfices intéressants.

DÉFI RELEVÉ

Aujourd'hui, le troupeau affiche une moyenne de production très enviable malgré un faible coût d'alimentation, comme on peut le constater à

la lumière des résultats de ferme (tableau 1). Denis et Germain étaient désireux de partager leur expérience, non pas pour se péter les bretelles, mais simplement pour dire que c'est réalisable. La recette est simple: prendre les moyens pour récolter la qualité à prix raisonnable et persévérer pour en faire consommer un maximum aux animaux.

Est-ce possible de réussir ça chez vous? Certes, il vous faut maîtriser plusieurs éléments pour y arriver, mais le premier pas consiste à bien connaître votre situation actuelle. Avez-vous une idée de la marge sur le coût d'alimentation de votre troupeau? C'est à partir de là qu'on pourra évaluer le travail qu'il reste à faire. ■

FAITES VOS CALCULS

À défaut de faire comme les Ouellet, on peut au moins calculer sa marge pour une journée par mois. Pourquoi pas au moment de la visite de son conseiller? La compilation des aliments servis durant la journée s'effectue rapidement et on utilise la dernière cueillette de lait pour calculer la production. C'est plus variable que l'analyse mensuelle, mais c'est déjà un premier signal. On aura tout le loisir de fouiller plus en détail si ce résultat n'est pas satisfaisant.

